

MIEUX ARTICULER LE PÂTURAGE POUR LIMITER LES CHARGES

tout en couvrant les besoins forts des chèvres Angora

AXE 1 Autonomie alimentaire **AXE 2** Santé animale **AXE 3** Produits transformés

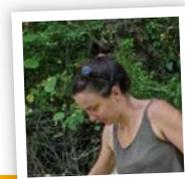
1 CONTEXTE DE LA FERME

FAIRE DU MOHAIR SUR DES PRAIRIES NATURELLES ET DE LA BROUSSAILLE ...

Harmonie a lancé son activité grâce à la mise à disposition de terres par Anaïs (autre éleveuse du GIEE). En 2020, elle a démarré en achetant 10 chèvres angora et 1 bouc, producteurs de mohair. Depuis, elle augmente chaque année l'effectif du troupeau. En 2022, 8 ha voisins repris en bail se sont ajoutés.

Une partie des pâturages sont en pente et embroussaillés. Dès le début, la volonté d'Harmonie était de valoriser au mieux toutes ces surfaces par les chèvres, en espérant leur faire consommer les feuilles des buissons et parvenir à ouvrir l'espace. Avec l'enjeu de trouver le juste équilibre pour garder des ligneux à long terme et compter sur leur bonne valeur alimentaire au pâturage en été et en hiver.

La production de laine impose un calendrier précis entre les tontes et le pâturage des broussailles car, plusieurs mois dans l'année, les animaux ont trop de mohair pour circuler dedans.



**FERME LE FIL DU NÉRON
 HARMONIE LEFEBVRE**



- Commune, Département : Saint-Martin-le-Vinoux, Isère
- Installée depuis 2020
- Main d'œuvre : 1 UTH
- Altitude : 550-750 m
- Production : Mohair
- Animaux (2023) : 30 animaux Angora. Objectif d'un effectif à 55.
- Surface : 10 ha de prairies naturelles dont 8 ha partiellement embroussaillées.
- Commercialisation : en AB. Pelotes de mohair et vêtements confectionnés, vente directe sur les marchés.

Quelques chiffres-clés :

- Chiffre d'affaires : 17 000€ dont 4 500€ de PAC
- Charges annuelles : 16 000€
- Investissements : 1 000€



2 CONDUITE DU SYSTÈME D'ÉLEVAGE

... EN LIMITANT LE FOIN ET LES CONCENTRÉS

En l'absence de prairies mécanisables, la ferme s'appuie sur le pâturage avec un tunnel où les animaux sont rentrés l'hiver et la nuit à certaines périodes (uniquement en début de printemps et fin d'automne). Les mises bas ont lieu au printemps. Ainsi les forts besoins des animaux à cette période sont couverts naturellement par une herbe verte et riche. Du plein printemps à l'automne, les chèvres sont dehors au pâturage en permanence. Les animaux sont complémentés avec des quantités variables de concentrés selon les périodes au pâturage et les catégories d'animaux.

Harmonie cherche avec les compléments à soutenir les besoins des chèvres aux périodes clefs et faire du sur-mesure pour que les animaux valorisent avant tout l'alimentation de base : de l'herbe pâturée, et secondairement récoltée.



3 DÉCLENCHEUR(S) ET OBJECTIF(S) DE L'EXPÉRIENCE

CHANGER LE COMPORTEMENT ALIMENTAIRE DES ANIMAUX POUR UTILISER TOUTES LES RESSOURCES SUR LA FERME

Harmonie cherchait à construire un système le plus autonome possible avec des charges d'alimentation qui soient relativement faibles, avec la stratégie de pâturer au maximum sur des milieux naturels, par des animaux typés à forts besoins toute l'année, en ajoutant le moins de concentrés et de fourrages possible.

L'installation est récente, le système est encore en train d'évoluer.

→ **Éduquer ses animaux pour augmenter le temps de pâturage des prairies naturelles et des broussailles pour limiter les charges, tout en couvrant leurs besoins forts pour obtenir un mohair de bonne qualité.**

ACTIVITÉS MISE EN ŒUVRES

- Augmentation des périodes de pâturage avec la mise en œuvre de leviers pour augmenter l'appétence, l'ingestion et la digestion des végétations fibreuses
- Réduction de la complémentation achetée
- Observation des animaux et de la qualité des poils
- Définition d'objectifs à court et long terme sur la régression des ligneux
- Suivi du risque parasitaire au pâturage avec des analyses coprologiques

4 OBJECTIFS TECHNIQUES SUR...

LE SYSTÈME ET LES PRATIQUES	<ul style="list-style-type: none"> • Sortir plus tôt en début de printemps, rentrer tardivement jusqu'au 1ers gels de fin d'automne, en créant des ressources toute l'année. • Travailler l'articulation distribué-pâturé pour réduire la quantité de foin et de concentrés • Diminuer le risque parasitaire par les pratiques de pâturage pour avoir moins recours aux antiparasitaires • Réduire le temps de travail
LES VÉGÉTATIONS	<ul style="list-style-type: none"> • Faire régresser les ligneux sur les secteurs les plus dynamiques • Avoir une maîtrise adaptée des ligneux qui permette de les garder comme ressource alimentaire (source azotée) aux périodes nécessaires (été et hiver)
LES ANIMAUX	<ul style="list-style-type: none"> • Maintenir la qualité du mohair toute l'année (sans forcément chercher à gagner en quantité) • Développer l'appétence et l'ingestion des végétations naturelles chez tous les animaux

5 PRATIQUES MISES EN ŒUVRE PENDANT 3 ANS

Harmonie a mis en place des pratiques correspondant à ses objectifs grâce à l'ensemble des échanges et formations du GIEE, ainsi qu'une visite sur la ferme réalisée en 2021 avec le groupe GIEE.

TRAVAIL SUR LE COMPORTEMENT DES ANIMAUX AU PÂTURAGE

Harmonie a rapidement constaté que ses mères issues d'un autre élevage pâturaient assez difficilement. Leur faible motivation était compensée, à l'auge, avec du foin et des concentrés.

L'observation montrait que les jeunes nés sur la ferme avaient plus de curiosité au pâturage et valorisaient tous types de végétations, dont les broussailles et les graminées épiées.

L'éleveuse s'est concentrée sur tous les futurs adultes nés sur la ferme, en continuant à développer ses pratiques pâturantes pour éduquer ses chevrettes à consommer toutes les végétations. Elle a maintenu son objectif de valoriser au maximum le pâturage pour tous les animaux et d'accepter de réduire ses critères de qualité et quantité sur le petit lot de mères du troupeau d'origine.

D'autre part, Harmonie a constaté que sur un grand parc l'été, les chèvres ont tendance à se lasser et des phénomènes d'attente de changement de parc se créent. Elle fait des parcs avec le plus de diversité de végétations pour les stimuler.

DES PARCS PLUS COURTS ET/OU DIVERSIFIÉS POUR RÉDUIRE LE RISQUE PARASITAIRE AU PÂTURAGE

Sur le parasitisme, elle a constaté rapidement la forte sensibilité de ses chèvres aux parasites d'herbage (strongles pulmonaires et gastro-intestinaux), avec un impact direct sur la qualité de la laine. Après s'être formée, elle a identifié les périodes à risques (quand il fait chaud (15-25°C) et humides ou période à fort relargage, après mise-bas) et celles où elle pouvait relâcher un peu plus son attention et être plus souple dans ses pratiques (rester plus longtemps sur un plus grand parc, avec de l'herbe haute, fibreuse et sèche quand il fait chaud et sec).



5 PRATIQUES MISES EN ŒUVRE PENDANT 3 ANS

Sur les périodes à fort risque parasitaire, les chèvres changent de parc tous les 5-7 jours. Sur les autres périodes, afin de limiter le temps de travail, les parcs sont plus grands mais avec une plus grande diversité de végétations à l'intérieur pour les motiver.

RÉDUCTION DE LA COMPLÉMENTATION EN BÂTIMENT DU FOIN ET DES CONCENTRÉS

Harmonie a progressivement réduit les quantités de foin et de concentrés lorsque les animaux étaient au pâturage pour accroître leur motivation et les inciter à augmenter l'ingestion d'herbes et broussailles dehors, principalement au début, sur son lot de mâles. L'objectif était de réduire les phénomènes d'attente des animaux, car étant habitués à des aliments appétents, complets et équilibrés en bâtiment, à heure fixe, cela accentuait leur démotivation au pâturage (voir même, un arrêt précoce sur le repas de l'après-midi).

STIMULATION DE LA CAPACITÉ D'INGESTION ET DE LA DIGESTION, EN ÉQUILIBRANT LE RATIO PÂTURÉ-DISTRIBUÉ

En plus de réduire les quantités à l'auge, elle a cherché lorsqu'elle le pouvait à ajuster le distribué en bâtiment en fonction de la ressource au pâturage. L'idée étant de s'assurer d'une interaction et d'un équilibre positif entre le pâturage et le distribué. Par exemple pour les périodes transitoires : elle distribue un foin fibreux au début de la pousse de l'herbe verte et riche. Et inversement, pour faire consommer des herbes fibreuses (le report d'hiver), elle ajuste leur ration avec des granulés de luzerne (riches en azote) pour amener un équilibre ruminal à l'échelle de la journée.

Sur le même processus d'équilibre, pour motiver les animaux à consommer davantage l'herbe assez mûre et fibreuse, elle a intégré les haies dans les parcs pour leur donner de la diversité, et leur source azotée. Les animaux trouvent ainsi un équilibre alimentaire,



stimulant leur appétence et augmentant leur ingestion tout en améliorant leur digestion (équilibre des bactéries du rumen).

Le nombre d'animaux en fonction de la surface de parc, soit plus d'animaux par parc, soit des parcs plus petits, crée une compétition au pâturage, stimule et accélère leur ingestion.

6 RÉSULTATS ET INTÉRÊTS



SUR LES PRATIQUES



Diminution des concentrés et du foin

Harmonie réussit à construire un système avec ses objectifs propres. Ses chevreaux et chevrettes ont une croissance lente mais satisfaisante au regard des pointages CAPGENE et de ses objectifs personnels : moins de fourrages, moins de concentrés. Elle met les chevrettes assez tardivement à la reproduction, une fois que leur morphologie adulte est atteinte.

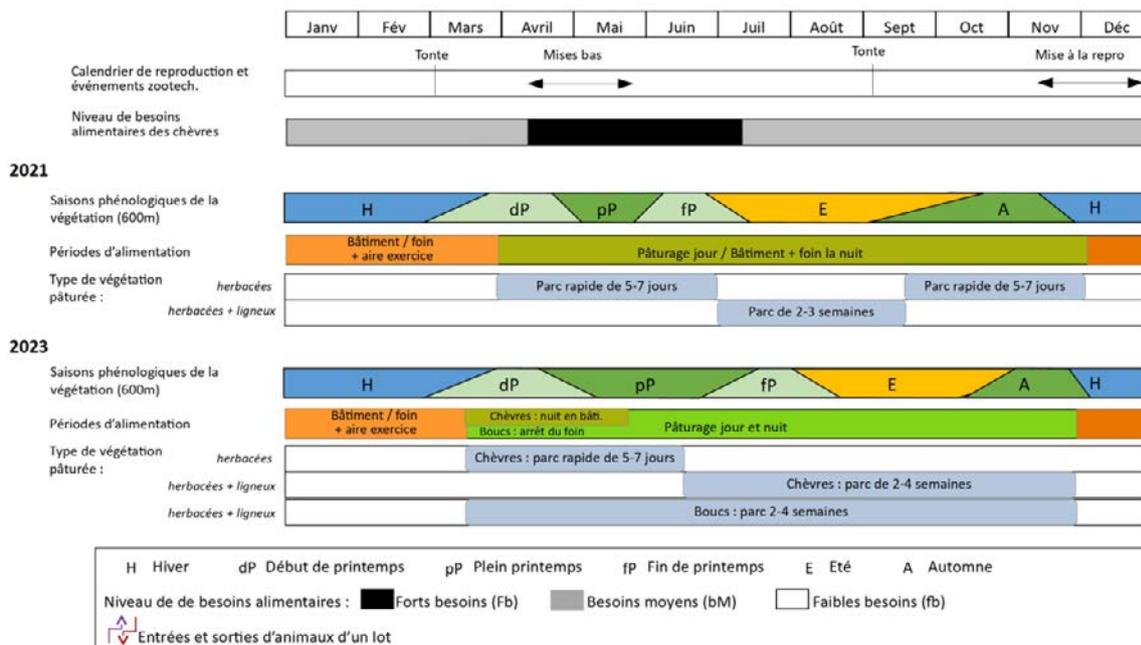
En jouant sur l'équilibre vert azoté / fibreux entre le pâturé et le distribué en intérieur, Harmonie a diminué la part de distribués : foin et concentrés (et donc les charges d'alimentation). Cela a également permis de réduire les refus à l'auge.

En diminuant leur intérêt pour l'auge, ses animaux ont constitué davantage leur repas au pâturage. Elle a ainsi réduit en moyenne de 12 kg/chèvre/an de concentrés et 122 kg foin/chèvre/an entre 2021 et 2023. Sur le lot des mâles, elle a doublé leur temps de pâturage !

→ Plus de jours au pâturage, moins de distribués entre 2021 et 2023.



Représentation de l'augmentation du temps au pâturage entre 2021 et 2023



SUR LA VÉGÉTATION

Régression de la ronce et des ligneux

En 3 ans de pâturage sur ces milieux, Harmonie a pu constater un impact rapide des chèvres sur les broussailles non épineuses. Cependant, il est encore difficile d'avoir des critères d'observation sur la dynamique et croissance des ronciers.

Elle n'arrive pas à qualifier l'impact du pâturage dessus et surtout le seuil où elle devra faire attention à la régression trop importante des buissons. Comptant sur cette ressource dans certaines parcelles (en été notamment), elle doit contenir leur progression mais ne pas les faire disparaître !

SUR LES ANIMAUX

Amélioration de la capacité d'ingestion et de l'appétence pour les végétations naturelles

Elle a constaté que l'éducation alimentaire des chèvres est essentielle pour valoriser le pâturage diversifié sur les prairies naturelles. Sur les animaux nés à la ferme, elle observe un fort et rapide développement des aptitudes des animaux au pâturage et à la valorisation (ingestion et digestion) de toutes les végétations diversifiées. La modification du comportement alimentaire chez les adultes nés ailleurs va prendre plusieurs années et la marge de progression sera minime. Ce nouveau regard sur la complémentarité distri-

bué-pâturé a permis une meilleure capacité d'ingestion au pâturage des animaux et de digestion. Les animaux sont en bon état (été comme hiver).

meilleure observation globale de l'état des animaux, lui ont permis de réduire les traitements chimiques antiparasitaires, et de traiter individuellement en cas de soucis et non collectivement en systémique.

Besoins physiologiques et qualité du mohair

Harmonie a observé une baisse de qualité du mohair lorsque les animaux sont en lactation. Complémenter encore plus n'améliore pas le poil. Il y a visiblement des facteurs physiologiques de priorisation des besoins chez l'animal : l'énergie est priorisée sur le lait pour les petits. Les animaux chez Harmonie, malgré une ration équilibrée et riche, ne semblent pas pouvoir assurer la lactation et la production de beau poil.

Développement de l'immunité aux parasites d'herbage

Harmonie a fait le choix de faire grandir les jeunes au pâturage, pour progressivement développer leur immunité face aux parasites d'herbage, c'est-à-dire faire en sorte qu'ils soient productifs malgré l'existence d'un minimum de parasites. Ses jeunes animaux ne reçoivent qu'un seul traitement par an, alors que les adultes nés ailleurs en reçoivent au moins deux (traitement avec du lévamisol, non rémanent). En 2023, la pression des strongles haemonchus a montré qu'une relative immunité se crée. 50% des jeunes nés sur la ferme ont maintenu un bon niveau de production alors que ça n'a pas été le cas pour les animaux du troupeau d'origine acheté ailleurs.

Risque parasitaire au pâturage limité, moins d'anti-parasitaires chimiques

Les connaissances apportées sur le parasitisme lors des journées collectives, appuyées par des copros et une





7 ÉVOLUTIONS SUR LES 3 ANS

	INDICATEURS	ÉVOLUTION	PRÉCISIONS
ÉCONOMIQUES	Nombre de jours pâturés	↗	+100% (de 100 j/an à 204 j/an)
	Concentrés achetés et distribués	↘	-12 kg/chèvre/an, soit -260 € sur 2023)
	Quantité de foin ou Nombre de bottes distribués l'hiver en bâtiment	↘	-122 kg foin/chèvre/an soit 15 bottes de 250kg MS économisées sur 2023 (-440€/an)
	Qualité de la laine	→	équivalente (départ avec un haut niveau qualitatif)
	Quantité de la laine	→	poils de toison constant en moyenne
	Etat corporel et croissance	→	Pas de retard constaté (pointage CAPGENE)
ENVIRONNEMENTALES	Nombre de traitements anti-parasitaires chimiques	↘	2-3 traitements/ an pour les animaux achetés et 1 seul traitement/an pour ceux nés sur la ferme
	Usage des soins complémentaires	↗	augmentation de leur utilisation grâce à une montée en compétence (aroma/phytothérapie, argile) → plus de clefs pour décider et agir rapidement
	Dynamique des ligneux	→	Ligneux contenus tout en gardant une mosaïque d'habitat pour la biodiversité et une diversité alimentaire pour les chèvres
SOCIALES	Autonomie et prise de confiance sur le pâturage et la santé animale	↗	Plus grande assurance dans les prises de décisions sur le plan de pâturage, sur les soins à apporter aux animaux
	Montée en compétences : journées techniques et formations	↗	10 j / an sur le pâturage, alimentation, soins, parasitisme, autopsie, observation des animaux...
	Temps de travail sur l'élevage	↘	Pics de travail moins intenses libérant du temps pour la commercialisation.

8 OBSERVATIONS DE L'ÉLEVEUSE ET AJUSTEMENTS POUR LA SUITE

Maintenir ses pratiques dans le temps

Les changements de pratiques autour du comportement alimentaire des animaux, le développement de leur motivation au pâturage, de leur capacité d'ingestion et de digestion demande de la persévérance et beaucoup d'observations pour s'assurer que l'on couvre bien leurs besoins pour maintenir les objectifs de production.

A l'avenir, les objectifs sont de :

- Continuer à valoriser au mieux le pâturage (plan de pâturage, observations des animaux et de la dynamique des ronciers notamment, ...),
- Continuer à limiter les traitements chimiques et opter dans le maximum des situations pour de la prévention des pathologies avec un soutien métabolique avec de l'aromathérapie et/ou phytothérapie
- Augmenter le troupeau en 2025 et maintenir le niveau sur tous ces points avec beaucoup plus d'animaux.

POINTS DE VIGILANCE

Conserver assez de ronces pour l'avenir

Sur les ronciers et autres ligneux : les animaux impactent assez rapidement leur dynamique (et donc leur renouvellement). Ces ressources ligneuses étant considérées comme une base de l'alimentation des chèvres à certaines périodes, il sera nécessaire de bien comprendre les mécanismes biologiques en jeu et les leviers pour les maintenir à long terme.



9 BILAN DE MA PARTICIPATION DANS CE GIEE



ÊTES-VOUS SATISFAIT-E DE VOS CHOIX DE CHANGEMENTS DE PRATIQUES ?

Chaque bilan annuel me permet de me rassurer et de constater des résultats globaux positifs (et de ne pas m'arrêter sur les choses qui n'ont pas fonctionné). Je pense que les changements de pratiques entamés ne seront que bénéfiques pour mon troupeau dans l'avenir pour être plus résilient : utiliser moins de carburant, moins de culture, moins de traitement chimique...

QUELS SONT VOS PROJETS APRÈS LA FIN DU PROJET ?

Continuer sur la même voie : en travaillant sur plus d'autonomie sur l'alimentation et les soins pour rendre mes animaux un peu plus rustique tout en conservant un niveau de production équivalent en qualité.

QUELS ENCOURAGEMENTS DONNERIEZ-VOUS POUR LES AGRICULTEURS QUI SOUHAITERAIENT ALLER DANS CETTE DÉMARCHE COLLECTIVE ?

La démarche collective m'a permis d'avoir beaucoup d'informations pour des prises de décisions cohérentes et le suivi réalisé par Charlène, l'animatrice de ce GIEE m'a « obligé » à prendre du recul sur chaque année passée, à l'analyser. C'est une grande source d'information et de progrès.

POURQUOI AVEZ-VOUS DÉCIDÉ DE PARTICIPER À CE PROJET COLLECTIF ?

J'ai choisi de participer à ce collectif car les partages d'expériences me paraissent beaucoup plus riches que les formations strictement descendantes, elles intègrent les résultats mais aussi les ressentis des éleveurs, les cas particuliers, les aléas... Avec ce groupe, nous partageons tous la même volonté d'autonomie, c'est un facteur motivant.





DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Saisonnaliser sa conduite au pâturage - Réseau Pâtur'Ajuste :
<https://www.paturajuste.fr/parlons-technique/ressource/ressources-generiques/saisonnaliser-sa-conduite-au-paturage>

Mieux connaître ses animaux - Réseau Pâtur'Ajuste :
<https://www.paturajuste.fr/parlons-technique/ressource/ressources-generiques/mieux-connaître-ses-animaux>

Savoir clarifier ses objectifs - Réseau Pâtur'Ajuste :
<https://www.paturajuste.fr/parlons-technique/ressource/ressources-generiques/savoir-clarifier-ses-objectifs>

L'ingestion au pâturage - Réseau Pâtur'Ajuste :
<https://www.paturajuste.fr/parlons-technique/ressource/ressources-generiques/ingestion-au-paturage>

Une manière d'aborder la maîtrise du risque parasitaire interne des ruminants au pâturage - Réseau Pâtur'Ajuste :
<https://www.paturajuste.fr/parlons-technique/ressource/ressources-generiques/le-report-sur-pied-des-vegetations>

Pour en savoir plus et découvrir d'autres publications :
www.paturajuste.fr

Si cette expérience vous inspire,
faites-nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous :

contact@addear38.fr / 09 60 03 50 14

Ce retour d'expérience a été élaboré dans le cadre du programme GIEE (2020-2024) « Vers plus d'autonomie des systèmes pâturants » en partenariat avec :



Avec le soutien financier de :



La responsabilité du ministère en charge de l'agriculture ne saurait être engagée.